

de peur de contracter l'irrégularité qui les auroit empêché de manger la Pâque sur le déclin du Vendredi 14. de Nisan, appelé la Pâque du Seigneur & le commencement de la grande solennité des Azimes 15. de Nisan; car il ne faut pas s'imaginer, comme font quelques-uns, que Pâque en l'an de la Passion fut une fête remise au Sabat par les Prêtres, comme seroit une fête de la semaine remise au Dimanche par certains Prélats: Lisons sans prévention l'Histoire Evangelique, elle touche l'écheance de la fête comme régulièrement elle devoit écheoir indépendamment de la résolution prétendue des Prêtres de différer la Pâque au Sabat, pour avoir le tems de se défaire de Jesus avant la solennité: Ces malheureux conjurés contre leur Messie n'eurent pas besoin de différer la fête pour exécuter leur pernicieux dessein avant l'heure & l'ouverture de la solennité. Il est dit en St. Mathieu c. 26. *Scitis quia post biduum Pascha fiet*: Vous savez bien qu'on fera la Pâque d'ici après deux jours. En S. Marc. c. 14. *Erat Pascha & Azyma post biduum*: Deux jours avant Pâque &c. En S. Jean c. 12. *Ante sex dies Pascha &c.* six jours avant Pâque, &c. Ces expressions sont-elles donc conséquentes à quelque Ordonnance du Synedrion qui autoit transféré la fête pour donner le tems aux Prêtres de satisfaire leur haine contre le Christ? Mais il n'étoit pas encore question de la translation prétendue six jours avant la fête. Et quand Nôtre Seigneur dit ensuite: *Vous savez que l'on fera la Pâque après deux jours d'ici*: Supposons que les Princes des Prêtres méditoient cette translation; parce que c'étoit le tems à peu près qu'ils tramoient & traitoient avec le traître Judas, les Disciples ne pouvoient pas savoir le jour de la remise, le statut, s'il y en avoit un, étoit encore secret